

Position des enseignants du primaire à l'égard des réformes éducatives
Position of primary school teachers with regard to educational reforms

AROUR Souria,
Université d'Abderrahmane Mira de Bejaia, Alger
Souria.arour@univ-bejaia.dz

Résumé:	informations sur l'article
Le présent article se porte sur les discours des enseignants des écoles primaires de la région de kherrata à l'égard des réformes du système éducatif algérien, celles qui ont été effectuées entre (2003-2017). Son objectif primordial est de vérifier le succès ou l'échec de ces différentes réformes à travers la compréhension de la nature des pratiques respectives et des discours des enseignants produits autour de l'approche par compétences. Les résultats recueillis démontrent que le changement résultant par les différentes réformes n'est pas encore perceptible dans les faits d'où les acteurs pédagogiques nouveaux et anciens sont encore hésitants à l'utilisation de l'approche par compétences en raison de plusieurs déterminants qui influencent la nature de leurs représentations et sur leurs pratiques.	Reçu 27 Decembre 2023 Acceptation 20 Avril 2024 Mots clés: ✓ Réformes ✓ Ecole primaire ✓ Discours,
Abstract :	Article info
This article focuses on the speeches of primary school teachers in the Kherrata region with regard to the reforms of the Algerian education system,, those that were carried out between (2003-2017). Its primary objective is to verify the success or failure of these various reforms through understanding the nature of the respective practices and the discourses of teachers produced around the competency-based approach. The results collected demonstrate that the change resulting from the various reforms is not yet perceptible in the facts, hence the new and old pedagogical actors are still hesitant to use the competency-based approach due to several determinants that influence the nature of their representations and their practices.	Received December 27.2023 Accepted April 20.2024 Keywords: ✓ Reforms ✓ primary School ✓ Dscourse

1. INTRODUCTION

Les réformes du système éducatif algérien sont passées par différentes étapes de préparations dynamiques et homogènes, afin de répondre aux attentes de la société. La pédagogie a subi une série de réformes, dont les plus importantes sont l'adoption de l'école de base comme indiqué dans le commandement de 1976 et la réforme de l'enseignement supérieur de 1971, en plus de plusieurs réformes de moindre ampleur, en termes législatifs et organisationnels, dans les secteurs de l'enseignement de base et secondaire, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur (بوفلجة, 2006, p. 119).

Par ailleurs, après la réforme visant à arabiser l'école algérienne, viennent celles de la première et de la deuxième génération. L'échec de cette dernière, le ministère de l'enseignement et de l'éducation a procédé à la rénovation du système éducatif algérien. Dans cet objectif, les premières réformes ont été lancés en 2003 qui ont pour but de bénéficier des nouveaux progrès de la mondialisation économique et des connaissances scientifiques et technologues ainsi que des moyens modernes d'information et de communication à grande échelle (Roegiers, 2005, p. 07).

Le diagnostic établi porte en la circonstance sur la refonte des contenus et méthodes d'apprentissage, ainsi qu'une réorganisation des structures de l'éducation nationale sont également devenues indispensables afin de permettre l'adaptation et l'intégration de la société

algérienne à un contexte de mondialisation (Koichiro, 2005, p. 07).

La réforme de la pédagogie d'enseignement représente l'axe principal et l'élément moteur qu'a induit toute l'action initiée depuis les différentes composantes du système éducatif, car la Commission Nationale des Programmes avait assuré des missions d'expertise scientifique et pédagogique sur toutes les questions relatives au programme d'enseignement (Farid, 2006, p. 07).

En 2012, Baba Ahmed n'a rien réformé, il a parlé de réformer la réforme (2003) à son arrivée, mais s'est rétracté juste après. Le Ministre a déjà ouvert le dossier de l'évaluation de la réforme du système éducatif, mais il n'est pas allé jusqu'au bout de son projet.

En Mai 2014, à sa tête Madame Benghbebrit membre de la commission Benzaghrou, prend en charge le Ministère de l'Education Nationale. Elle annonce, dès son arrivée, la poursuite de la réforme. Elle affirme qu'elle a l'ambition d'assurer une justice scolaire et un enseignement de qualité pour chaque enfant en Algérie. Sur le plan pédagogique, une révision des programmes a été aussitôt entamée. La ministre a expliqué que la mise en œuvre des programmes de « *deuxième génération* » entre dans la révision ordinaire des programmes qui devrait être effectuée tous les 5 ans alors que les programmes et les manuels existants datent de 13 ans. Elle a insisté également sur la nécessité de passer de la logique de programme à la logique de curricula (Ingrachen, 2015, sans page). Cela laisse entendre que l'approche par compétence entamée en 2003 n'a pas

encore atteint les objectifs qui lui ont été assignés. C'est ainsi que la deuxième réforme a vu le jour, après que la nouvelle ministre de l'éducation a affirmé et a constaté les lacunes de la première réforme.

En outre, les réformes effectuées entre (2003-2017) ont été imposées aux enseignants de tous les paliers du système éducatif, sans leurs consentements, même s'ils sont les acteurs principaux du développement pédagogique. C'est pourquoi, il est indispensable de faire appel à eux à la préparation de chaque réforme. Par conséquent, les enseignants ignoraient totalement le contenu des nouveaux programmes de même que la nouvelle méthodologie d'enseignement qui est basée principalement sur l'approche par compétences.

Par conséquent, l'enseignant en tant qu'acteur social et partenaire fondamental au sein des établissements éducatifs est en général conscient de la réalité des entraves rencontrés durant les années de pratique et de la vision des réformes des écoles primaires de la wilaya de Bejaïa spécifiquement les quatre établissements de kherrata entre (2003-2017).

À cet égard, les représentations des enseignants fonctionnent comme des systèmes d'interprétation de la réalité qui régies les relations des individus à leur environnement physique et social, elles vont déterminer leurs comportements ou leurs pratiques. C'est pour cette raison, SERGE Moscovici propose de repenser le rapport entretenu par les individus avec leur environnement en termes de représentations sociales. L'individu n'est ni isolé ni fondu dans un grand tout

sociétal, il navigue dans des états intermédiaires qui sont les groupes réels. C'est à partir de, et dans, ces groupes que vont se construire des connaissances permettant à l'individu de comprendre et de se mouvoir dans le monde qui l'entoure (Lac, 2015, p. 134). En d'autre terme « *consulter les enseignants et négocier avec leurs représentants est une forme de reconnaissance, tant de leurs compétences en matière de changement planifié que de leur droit de participer aux décisions qui les concernent* » (Perrenoud, 1999, pp. 88-103). Toutefois, il n'existe pas de pratiques pédagogiques sans croyances ou conceptions ; c'est-à-dire sans idées développées et organisées en systèmes de références individuelles et/ou collectives. Si ces conceptions sont souvent admises comme une catégorie spécifique de représentations sociales (Serge, 1986, sans page), contribuant à la formation de conduites particulières, ne peuvent-elles pas fonctionner comme des schèmes opératoires déterminant les pratiques individuelles? (Abric, 1994, p. 251).

Afin de comprendre la réalité de la mise en œuvre des réformes de l'école primaire algérienne, appliquée entre (2003-2017), nous avons choisi d'examiner les discours produits autour de la réalité de ces réformes à travers l'analyse des représentations des enseignants, chargés d'appliquer ces réformes.

À travers une conception théorique et une approche psychosociologique relative aux représentations des enseignants à l'égard des réformes de l'école primaire algérienne. Les représentations sociales sont des

connaissances de sens commun et des systèmes collectifs d'interprétation et de compréhension de l'environnement social engendrant des conduites collectives envers l'objet social commun qui est la réforme éducative (Aissani, 2012-2013, sans page). Partant de là, notre objectif est centré sur les représentations dans le milieu scolaire. Nous allons de ce fait, tenter de déterminer et d'identifier les représentations que les enseignants des écoles primaires construisent à l'égard des réformes du système éducatif. Ainsi que de comprendre leur processus de construction au cours de l'évolution des différents cycles (de première année jusqu'à la cinquième année) entre (2003-2017). Nous nous interrogeons sur les difficultés et les obstacles que rencontre le système éducatif algérien pour l'application de ces réformes au sein des établissements primaires de Kherrata (réaliser la qualité des enseignements) et de vérifier si les réformes éducatives effectuées entre la période (2003-2017) au sein de la wilaya de Bejaïa (Kherrata) ont abouti à un succès ou à un échec en cherchant la nature des représentations des enseignants vis-à-vis de ces réformes. Cela nous amène à poser la question qui préoccupe davantage notre curiosité scientifique: Comment les enseignants du primaire de la wilaya de Bejaïa (kherrata) se représentent-ils les réformes éducatives effectuées entre la période du (2003-2017)? Sous quelles influences étaient-elles effectuées? Et comment les enseignants appliquent-ils ces réformes?

Afin de bien mener notre investigation, notre question générale de

recherche est décomposée en deux questions spécifiques:

- 1-La représentation de la profession et des pratiques professionnelles (le rapport au travail) déterminent-ils l'échec des réformes de l'école primaire de Kherrata?
- 2-Les rapports sociaux dans le cadre du travail (le milieu scolaire, représentation de l'école et les rapports sociaux) contribuent-elles l'échec des réformes de l'école primaire de Kherrata?

2. Cadre méthodologique de la recherche :

Dans ce cadre méthodologique nous allons essayer de présenter de manière détaillée ; la méthodologie adoptée afin de répondre questions posées de recherche. On y retrouve, tout d'abord, toutes les informations se rapportant à l'échantillonnage, méthode et technique de collecte des données, technique et méthode de l'analyse des données collectées...), pour terminer avec les résultats de la recherche et une conclusion.

2.1. Population et échantillonnage :

Pour bien cerner notre sujet en totalité, nous avons mené une investigation auprès de quarante (40) enseignants du primaire où nous avons interrogé tous les enseignants des établissements choisies les deux catégories- de deux générations (jeunes enseignants qui sont encore nouveaux dans le métier d'enseignement et les anciens enseignants qui sont proches de la retraite). Pour objectif ayant de découvrir et de dévoiler l'impact du paramètre de l'expérience sur la construction de ses représentations et sur sa pratique

d'enseignement (processus de construction des présentations pendant les années de pratique (Avant et Après la réforme). Ainsi que ses caractéristiques personnelles qui renvoient à sa formation et son profil et leurs influences sur la conception des réformes éducatives.

Les tableaux suivants retracent les caractéristiques des enseignants primaires.

Tableau N° 01: Composition de l'échantillon selon le sexe :

Sexe	Fréquence	Pourcentage (%)
Masculin	15	37,5
Féminin	25	62,5
Total	40	100

Source : Réalisé par nous même.

D'après les résultats du tableau N° 01, nous enregistrons 62,5% des enseignants du primaire sont du sexe féminin. Cette prédominance des femmes dans l'enseignement peut être expliquée par l'attraction de ce métier au genre féminin, car l'enseignement était parmi les premières professions intellectuelles à s'ouvrir d'une façon importante aux femmes. Ainsi que, le secteur de l'enseignement se féminise de plus en plus, d'ailleurs même la mentalité de notre société est dominée par le fait de lier

l'enseignement à la femme car elle est la meilleure « *Les paliers de l'enseignement sont devenus des sortes des gynécées, des lieux où, comme dans la famille, et pour les mêmes raisons fondamentales, règne naturellement et quasiment sans partage la femme ; que l'école est devenue un substitut au foyer familial, où ce sont des femmes qui gardent les enfants parce que ce sont elles qui savent le mieux les garder.*¹ »

Tableau N° 02 : Composition de l'échantillon selon le niveau d'instruction :

Niveau d'instruction	Fréquence	Pourcentage (%)
BAC	13	32.5
Licence classique	18	45
LMD	09	22.5
Total	40	100

Source : Réalisé par nous même.

D'après les résultats du terrain nous remarquons que plus de 45% de la population étudiée à un niveau d'instruction de licence classique. Cette

¹BOUDON R. et CHERKAoui M.: École et société, Les paradoxes de la démocratie, Édition PUF, 2002, P 112.

catégorie représente principalement les enseignants.

Tableau N° 03 : Composition de l'échantillon selon la situation professionnelle :

Situation professionnelle	Fréquence	Pourcentage (%)
PEP titulaire	40	100
PEP contractuel	00	00
Total	40	100

Source : Réalisé par nous même.

Les résultats révèlent que 100% des enseignants ont un statut de titulaire ce qui leur donne une motivation en plus afin de donner de leur mieux dans l'opération de l'enseignement.

Tableau N° 04: Distribution de l'échantillon selon l'ancienneté :

L'ancienneté professionnelle	Fréquence	Pourcentage (%)
Moins de 10 ans	18	45
De 10 à 20 ans	7	17,5
Plus de 20 ans	15	37,5
Total	40	100

Source : Réalisé par nous même.

Nous constatons 55% des enseignants qui ont une expérience qui excède les 10 ans. Cette stabilité des enseignants peut être expliquée par l'amour de la profession d'enseignement.

Tableau N° 05: Distribution de l'échantillon selon l'âge :

L'âge des enseignants	Fréquence	Pourcentage (%)
[26-30]	03	7.5
[31-35]	08	20
[36-40]	07	17.5
[41-45]	08	20
Plus de 45 ans	14	35
Total	40	100

Source : Réalisé par nous même.

D'après les résultats recueillis, nous enregistrons que la majorité des enseignants ont plus de 45 ans (35%), ce qui donne à ces établissements un risque de départ en retraite massive qui nécessite un recrutement afin de combler le vide.

Nous avons également consulté l'avis des directeurs, des inspecteurs et de l'académie pour le besoin d'enrichir et de diversifier des informations sur notre sujet d'étude.

Nous avons choisi le palier primaire, car la réussite de la réforme apparaît dans le primaire et le moyen. Alor que les effets de la réforme apparaissent dans le secondaire et l'université.

2.2. Méthode et les techniques utilisées :

Pour favoriser l'atteinte des objectifs de l'étude, nous avons choisi de recourir à la perspective qualitative. Le choix de cette dernière se confronte avec la nature du sujet et même l'objet de notre étude. Cella veut dire elle va nous aider d'explorer et de chercher les facteurs qui influent sur les représentations que les enseignants se font à l'égard des réformes éducatives.

Pour les besoins de collecter les informations qualitatives sur le terrain, il nous est proposé diverses techniques d'enquête telles que :

2.2.1. Entretien :

Pour effectuer cette recherche dans la région de Kherrata, nous avons opté pour la technique que nous trouvons adéquate pour la réalisation de notre projet d'étude qui est un entretien semi-directif auprès des enseignants primaire en tant que fonctionnaire de l'État en consistant une approche permettant d'alterner des questions précises et d'autres plus ouvertes. « (...) l'entretien s'est toujours défini par opposition au questionnaire. (...) Plus encore que le questionnaire direct, qui part de questions formulées par le chercheur, l'entretien, qui va à la recherche des questions des acteurs eux-mêmes, fait appel au point de vue de l'acteur et donne son expérience vécue, à

sa rationalité, une place de premier plan. » (Balanchet, 2001, pp. 22-23.). Ainsi que, « L'entretien (...) est né de la nécessité d'établir un rapport suffisamment égalitaire entre l'enquêteur et l'enquêté pour que l'enquêté ne se sente pas, comme dans un interrogatoire contraint de donner des informations. » (Balanchet, 2001, p. 09). Il constitue l'un des outils de l'enquête de terrain et une technique d'évocation par laquelle un enquêté s'exprime verbalement en réponse aux sollicitations de l'enquêteur, qui tente d'obtenir des opinions, des représentations et des témoignages de la personne interrogée où il doit comprendre ces réponses et les transcrire pour la compréhension de l'étude (Gustin, 2007_2008, p. 46).

Nous avons adressé un guide d'entretien aux enseignants comporte en tout (16) questions, il contient quatre axes:

Le premier axe porte sur l'identification des enquêtés (les caractéristiques personnelles des enseignants), tel que le sexe, âge, le niveau d'étude, l'ancienneté professionnelle, la situation professionnelle et la fonction exercée.

En ce qui concerne le deuxième axe est réservé au parcours socioprofessionnel des enquêtés et leur représentation du métier d'enseignement (la situation professionnelle subjective des enquêtés).

Le troisième axe est consacré aux représentations des réformes de point de vue des acteurs pédagogiques.

Le quatrième axe est relatif aux représentations de l'école primaire et rapport sociaux établis autour du travail (la situation objective du travail).

2.2.2. Observation :

Dans le but de compléter l'insuffisance de l'approche qualitative qui s'appuie sur les représentations des acteurs pédagogiques nous avons réalisé plusieurs séances de pratiques en classe de façon à avoir une idée sur la nature de la réaction des enseignants du primaire et ceux des élèves face aux différentes réformes éducatives d'un temps à l'autre et d'une période à l'autre.

2.3. Le déroulement de l'enquête :

Notre recherche est réalisée dans la région de kherrata spécifiquement au sein de quatre établissements du primaire à savoir: L'école de MAOUNI RABAH qui se situe dans le village de BOUZOUGLA, celle de MAAZIZ ALI, dans le village de SENADILA ; Puis, de TIZI AKHEROUB qui se situe dans l'endroit de OUAFA et l'établissement des FRERES AMOUR qui se situe dans la région de BEL AIR.

Nous avons choisi ces écoles, car c'est un choix qui s'est basé sur les statistiques de bons résultats scolaires, sur leur discipline exemplaire et sur l'accessibilité de leurs directeurs ainsi sur la répartition géographique en variant entre le chef-lieu de la commune et sa banlieue.

2.4. Résultat et analyses :

Les données qualitatives recueillies dans le cadre de cette recherche ont fait l'objet d'un traitement de discours (argumentation sur le discours). Pour faire notre analyse qualitative, nous avons opté pour l'analyse de contenu ; selon les propos de Laurence Bardin : « *l'analyse de contenu apparaît comme un ensemble*

de techniques d'analyse des communications utilisant des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages (...) le but de l'analyse de contenu est l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production à l'aide d'indicateurs » (Bardin, 2003, p. 42).

Pour le traitement qualitatif des entretiens nous avons opté pour l'analyse thématique qui est une variante de l'analyse de contenu, elle consiste à « *procéder systématiquement au repérage, au regroupement et subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus* » (Idris, 2011, p. 14).

3. Conclusion :

Dans le but de vérifier si les réformes éducatives de l'école primaire effectuées entre la période (2003-2017) au sein de la région de Kherrata ont aboutis à un succès ou à un échec nous avons choisi d'examiner les discours produits autour de la réalité de ces réformes à travers l'analyse des représentations des enseignants, chargés d'appliquer ces réformes qui sont les acteurs principaux du processus pédagogique.

Sur la base des données recueillies, on peut dire que les résultats recueillis démontrent que les différentes représentations à l'égard du rapport au travail (la profession et les pratiques professionnelles) et rapports sociaux dans le cadre du travail ont fait que les réformes du système éducatif notamment à la circonscription de kherrata a voué à l'échec et une défaillance au niveau de l'utilisation de l'approche par

compétences en raison de plusieurs obstacles entravant la réalisation des objectifs tracés par les textes des différentes réformes du système d'enseignement.

Comme réponse première, on peut dire que les représentations construites vis-à-vis de la profession en elle-même et les pratiques professionnelles (le rapport au travail) ont contribué à l'échec des réformes et des objectifs tracés.

D'après les résultats recueillis auprès de la majorité des enseignants enquêtés, on souligne une insatisfaction de leur part pour diverses raisons car il existe une grande défaillance au niveau des programmes et des stratégies mobilisées dans leur application. Aussi, ils soulignent la non-cohérence et le manque de coordination. Cela s'explique par la manière hâtive et l'absence de la scientificité laquelle ces deux réformes sont installées (faites).

On cite ci-après d'autres éléments qui témoignent de l'échec de ces réformes:

- ✓ Non respect de la loi d'Orientation de l'Education Nationale.
- ✓ Absence de guide méthodologique pour le développement et la préparation du curriculum.
- ✓ Le non prise en considération des besoins réels des apprenants algériens.
- ✓ La confusion entre la compétence de base et la compétence de matière.
- ❑ Quant aux programmes, il ya:

- Le non prise en considération de l'environnement de l'enfant (le contexte).
- Suppression aléatoire des cours.
- Rythmes scolaires insupportables.
- Accumulation des informations.
- Ils ne répondent pas aux demandes de la société algérienne.

- ❑ Méthode de recrutement des enseignants:

Le manque de formation des enseignants par rapport à la nouvelle approche a conduit au non application de cette dernière sur le terrain. Par les enseignants issus des instituts de formation affirment que la nouvelle approche est juste une reprise des objectifs d'ancienne orientation pédagogiques.

- ❑ Méthode d'enseignement incompatible avec l'approche par compétence et elles n'ont pas apporté un changement.
- ❑ Les enseignants ont été écartés dans les différentes réformes et n'ont pas participé dans la réalisation des programmes.

Malgré que les avis négatifs quant aux nouvelles réformes, il existé une piogée d'enseignants qui ont exprimé les cotés positifs de ces derniers, à savoir:

- Les améliorations ont été apportées au niveau des contenus des programmes, des méthodes d'enseignement, aux méthodes d'évaluation et au changement de manuel ;
- Faire de l'apprenant au centre du processus éducatif et d'apprentissage ;

- La concentration sur le travail d'équipe à travers les projets et le travail de promotion.

Ainsi notre première hypothèse est confirmée vu l'absence des facteurs objectifs et subjectifs qui contribuent à l'échec de ces réformes.

Par ailleurs, concernant notre deuxième hypothèse, les enseignants enquêtés ont montré un air pessimiste vis-à-vis des conditions sociales (aucun salaire n'est satisfaisant, aucune infrastructure qui répond aux normes, ...) dans lesquelles ils travaillent. Ils ont mis en cause un manque de valorisation de leur statut ainsi que de leur métier.

En outre, les relations entre les enseignants sont caractérisées d'individualisme et sont limitées à une simple relation professionnelle et amicale.

En revanche, les enseignants entretiennent de bonnes relations avec leurs élèves basées sur le respect, l'affection et la communication.

D'autre part, avec l'administration, l'enseignant est toujours en conflit et signale une certaine injustice.

Quant à la relation entre l'école et famille, elle est marquée par certains dépassements de la part des parents d'élèves qui semble gêner, par fois même freiné, l'action éducative en général, et le travail de l'enseignant en particulier. Comme, il existe d'autre parents totalement absents et n'assurent pas leur rôle. Mais, il existe une catégorie de parents qui s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants, correctement et assidûment.

Enfin, les attitudes entre la satisfaction de la carrière et les ambitions professionnelles, d'après les enquêtés et l'évaluation de leur vision de l'avenir, nous pouvons dire que l'ambition et l'enthousiasme des enseignants leurs donnent l'envie de fournir plus d'efforts et de travailler encore mieux.

C'est ainsi alors, que les rapports sociaux dans le cadre du travail ont leur part de responsabilité dans l'échec des réformes scolaires.

D'après la présentation des différentes réformes du système éducatif effectuées en (2003-2017) et leurs objectifs qui visent d'un côté à assurer la qualité de l'école algérienne en garantissant les valeurs nationales et en modifiant les pratiques en classe (elles cherchent à former un citoyen de demain. L'élève algérien se comportera avec un comportement responsable dans la société). D'un autre côté, le but était de suivre les évolutions au niveau mondial. Et comme nous savons déjà, le palier primaire a pour objectif de développer toutes les capacités de l'élève en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir (Benharkat, P 25). Cependant, à la fin du travail théorique et d'après les résultats du terrain, nous déduisons de façon claire que les facteurs qui influencent sur la détermination de la nature des représentations des enseignants du primaire et sur leurs pratiques au sein de la wilaya de Bejaïa (Kherrata) vis-à-vis des réformes éducatives sont complexes et interdépendants. Ces facteurs ne font qu'entraver le processus du système éducatif ce qui nécessite des solutions

rapides et des remèdes à ces causes systémiques. Il est impératif que nous travaillions pour faire avancer ce système et lui apporter des corrections qui doivent provenir de l'intérieur du système lui-même et avec la participation de toutes les parties concernées. Ces changements doivent se faire en associant et en impliquant tous les partenaires sociaux (les enseignants, les parents d'élèves, les directeurs et les inspecteurs) dans l'élaboration du manuel scolaire (pourquoi pas un débat national).

Néanmoins, en compte tenu des conséquences de l'étude et les résultats des réformes, nous avançons différentes recommandations entre autres ceux-ci:

- ✓ Mettre un gradient annuel à partir du début de l'année scolaire qui soit en lien avec le livre, afin de ne pas tomber dans le désaccord et la confusion ;
- ✓ La suppression des leçons doit être une étude précise et approfondie de la réalité avec l'implication de la catégorie active ;
- ✓ Ouvrir les instituts pour former les enseignants avant de rejoindre le travail et améliorer leur niveau ;
- ✓ Annoncer des compétitions qui seront en vacances et les résultats avant d'entrer dans l'école jusqu'à ce que nous nous débarrassions de la fluctuation des cours ;
- ✓ Éviter l'emploi direct et temporaire des enseignants, surtout s'il est temporaire et peut affecter nos enfants dans l'éducation et l'apprentissage ;
- ✓ Recruter des enseignants avec spécialisation en lien avec des sujets particuliers (supports informatiques, activités sportives, musique, dessin) ;
- ✓ Augmentation des séminaires locaux et étrangers et mise en application par les expérimentés et l'ancienneté ;
- ✓ Fournir des moyens et inclure les technologies de l'information et de la communication dans le matériel pédagogique et moderniser la gestion pédagogique administrative ;
- ✓ Former des directeurs d'école hautement qualifiés pour qu'ils puissent aider et conseiller les enseignants et les élèves ;
- ✓ Mettre l'administration au service des élèves, des enseignants et des parents afin que chaque personne reçoit un coup de main pour surmonter ses problèmes ;
- ✓ Tenir compte de la durée de l'enseignement primaire (la durée de l'enseignement primaire obligatoire est de six ans) ;
- ✓ Se débarrasser de la transmission automatique de la première année d'école primaire et revenir à la transition qui était en vigueur auparavant, cela dépend de la capacité de l'apprenant à continuer. Ne voyez-vous pas que beaucoup d'enseignants ont échoué et sont devenus paresseux à fournir des leçons et pourquoi Madame passe-t-elle à la section supérieure Ainsi- Il est dit que l'apprenant pauvre en matière d'arrestation devrait se référer à six

chronomètres par semaine au lieu de cinq jours, c'est-à-dire du samedi au jeudi avec l'attribution des lundis et jeudis soirs car l'éducation n'est pas la même que l'administration et les autres secteurs, donc la foule horaire hebdomadaire augmente et l'enfant peut suivre ses leçons à l'intérieur et à l'extérieur de l'école (à domicile) ;

- ✓ Relier la chaîne éducative dans ses trois phases en impliquant le premier Laisser aux enseignants la liberté de choisir des sujets qui correspondent aux occasions religieuses et nationales ;
- ✓ Fournir des programmes et des documents d'accompagnement pour chaque livre ;
- ✓ Allouer des journées et des sessions sensibles aux parents afin de suivre les capacités de leurs enfants ;
- ✓ Rénovation de l'école pour toutes les dérives politiques en la confiant à un conseil de l'enseignement supérieur ;
- ✓ Accorder le principe de l'égalité des chances et des conditions de scolarisation pour tous.

4. Liste Bibliographique :

Abric, j. C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: BUF.

Aissani, M. (2012_2013). Représentation de soi chez l'enseignant du FLE: Pour une amélioration au profit de l'enseignement, Mémoire de magister de français, Option Didactique, Université Kasdi Merbah de Ouargla, Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Alger, Département des Langues, Etrangères, Alger.

Balanchet, A. e. (2001). *L'enquête et ses méthodes: L'entretien*. Nathan/ VUEF.

Bardin, L. (2003). *L'analyse de contenu*. Paris: 11e édition, PUF.

Farid, B. (2006). *L'approche du projet de l'établissement, Vers un perfectionnement de l'acte éducatif*,. Alger: Dar El Khaldounia.

Gustin, G. (2007_2008). *La formation professionnellesn, en Algérie: De la colonisation à nos jours, Université Lumière Lyon 2*.

Idris, S. (2011). Pratiques et identités professionnelles des enseignants universitaires algériens; Cas des enseignants de lettres et sciences humaines de l'université de Bejaia, Mémoire de magister, Université de Bejaia, . Alger.

Ingrachen, A. (2015). *Affirmation que l'enseignement de la langue française est une nécessité, le rapport Benzaghrou au secours de Benghebrit*.

Koichiro, M. (2005). *La refonte de la pédagogie en Algérie, Défis et enjeux d'une société en mutation, In: Ministre de l'éducation nationale (Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif, PARE)*,. Paris: UNESCO-ONPS.

Lac, M. M. (2015, 18 juin). *Les représentations professionnelles et l'implication professionnelle comme modèles d'intelligibilité des processus de professionnalisation*. Consulté le Février 22, 2018, sur <http://journals.openedition.org/dse/960>

Perrenoud, P. (1999). *Le pilotage négocié du changement dans les systèmes éducatifs*, In Lurin J. et Nidegger C.: *Expertise et Décisions dans les Politiques de l'Enseignement*, Service de la Recherche en Education, Genève, Cahier N° 03, PP 88-103,. Consulté le decembre 21, 2019

Roegiers, X. (2005). *L'approche par compétence dans l'école algérienne*. Unisco: ONP.

Serge, M. (1986). *L'étude des représentations sociales*. Neuchâtel.

التربية و التعليم في الجزائر. (2006). غ. بوفلجة. دار الغرب للنشر: الجزائر.

5. Annexe : Quide d'entretien adressé aux enseignants du primaire

UNIVERSITE A/ MIRA DE BEJAIA DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

GUIDE D'ENTRETIEN

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche en sociologie des organisations et du travail qui porte l'intitulé :Les réformes de l'école primaire algérienne entre discours et réalité du rendement éducatif, réformes effectuées entre 2003-2017 et pour récolter plus d'information pertinente sur lesquelles notre recherche va s'appuyer, nous vous soumettons ce guide d'entretien contenant un ensemble de questions auxquelles vous devriez répondre avec objectivité. Nous vous garantissons l'anonymat sur vos réponses qui seront exploitées dans un cadre strictement scientifique.

Merci pour votre collaboration

Axe N° 01 : Questions d'identification de l'enquêtée (les caractéristiques personnelles des enseignants)

Sexe : homme ☐ femme ☐

Age :

Situation matrimoniale :

marié ☐ célibataire ☐

Ancienneté professionnelle ☐

Niveau d'instruction: Bac ☐

Licence classique ☐

LMD ☐

ENS ☐

Situation professionnelle :

PEP contractuel ☐

PEP titulaire ☐

Axe N° 0 2 : Parcours socioprofessionnel et représentation du métier d'enseignement (à l'intérieur de l'école)

1) Comment êtes-vous devenu enseignant ?

2) Quelle est votre discipline de formation ?

3) Est-ce que vous enseignez dans votre spécialité ?

4) Aimez-vous le métier d'enseignant ?

5) Selon vous, le facteur le plus important lors du choix de la profession d'enseignement réside en :

Le salaire ☐

Les relations humaines ☐

Les conditions de travail ☐

6) Quels sont les conflits et les problèmes que vous avez rencontrés dans votre espace de travail qui ont marqué votre vie professionnelle ?

7) Quel est votre avis sur l'enseignement primaire ?

8) Quelle est votre opinion sur la pratique de l'enseignement aujourd'hui ?

Axe N° 03 : Représentations des réformes

9) Que savez-vous des réformes du système éducatif algérien durant la période (2002 - 2017)?

10) Avez-vous suivi une formation (initiale et continue) pour l'application des réformes éducatives durant l'évolution du processus des réformes entre la période (2002-2017)?

a. Oui ☐

b. Non ☐

Si oui, la formation a duré combien de temps?

Si non,

Pourquoi ?.....

.....

11) Comment était la nature et le contenu des programmes scolaires adoptés dans la même période du temps (2002-2017) ?

12) Avez-vous participé à l'élaboration de ces réformes ?

a. Oui ☐

b. Non ☐

Comment ?.....

Axe N° 04 : Représentation de l'école primaire et rapport sociaux établis autour du travail (Les relations professionnelles)

13) Comment visionnez-vous votre carrière prochainement?

14) Comment évaluez-vous vos rapports (coté professionnel et personnel) au travail ? Vos rapports sont –ils au service de la réforme ou non ?

-Vos collègues (enseignants entre eux) ;

-Vos élèves (enseignants et les élèves) ;

-Administration ;

-Parents d'élèves (enseignant et les parents d'élèves).

15) Etes-vous satisfait de vos conditions de travail (salaire, moyen pédagogiques, infrastructures, la gestion des affaires administratives, Statut, l'image de l'enseignant et sa place dans la société ...) ?

16) Comment voyez-vous l'avenir de l'école Algérienne, notamment votre école primaire en particulier ?